

Eglise Saint-Ignace - Méditations de Carême

Méditation du 10 mars 2020 La Transfiguration (Mt 17, 1-9)

Henri Aubert

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » (Mt 17, 1-9)

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi, la nuit comme le jour est lumière.

Contemplons le début de la scène. Pierre, Jacques et Jean, les trois disciples les plus proches de Jésus, marchent avec lui, vers une haute montagne. Sur certaines icônes de la Transfiguration, ils sont représentés comme de petits personnages à gauche de l'image ; ils suivent Jésus, l'un derrière l'autre, comme des brebis effarouchées derrière leur berger qui se tourne vers eux pour les encourager et les entraîner. Si l'on en croit les versets précédents de l'Evangile de Matthieu, ils sont désespérés, car ils ne savent plus où ils en sont, ils viennent de vivre des événements étonnants et ils ne comprennent plus rien. Ils ont peur. Alors ils se raccrochent à Jésus comme à un phare dans la nuit.

Arrêtons-nous quelques instants, sur ce chemin de doute et d'inquiétude. Les douze apôtres ont tout quitté pour le suivre. Avec lui, ils ont sillonné le pays de Palestine. Ils ont découvert peu à peu un homme extraordinaire qui les séduisait et les émerveillait.

Ils l'ont vu consoler tous ceux qui s'adressaient à lui... Il a guéri le lépreux, le serviteur du centurion, la belle-mère de Pierre, les aveugles, les possédés... Il a sauvé le paralysé à qui il a pardonné les péchés, ce qui n'a pas manqué de surprendre tout le monde puisque Dieu seul peut pardonner les péchés... Il a ressuscité des morts, il a nourri cinq mille hommes, une foule immense. Il a marché sur les eaux, calmé la tempête...

Ils l'ont entendu parler aux foules. Son enseignement était nouveau, tellement différent de celui qu'ils entendaient chez leurs scribes et docteurs de La loi, depuis leur enfance. C'est le discours des Béatitudes... Mais déjà il les inquiétait : il leur annonçait des persécutions... Il leur annonçait le glaive et le feu dans leur existence... Lui-même se trouvait en butte à une opposition de plus en plus sourde... Alors il leur a dit : « Ne craignez pas... »

Il les a appelés et les a envoyés en avant de lui pour préparer sa venue...

Et puis il leur a appris à prier le Père qui est aux cieux, si loin, si loin. Et Lui, il était si proche d'eux ! avec eux, au milieu d'eux...

C'est cet homme qu'ils suivent sur le chemin de la haute montagne.

Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer...

[silence]

Qui est-il donc cet homme qui les touche si fort, qui les bouscule, qui les déplace et les emmène sur une haute montagne ?

Lui-même se nomme le Fils de l'Homme, et non le Fils de Dieu : en se disant Fils de l'Homme, Jésus donne une clef de lecture du mystère qu'il est au milieu du Peuple. Le Fils de l'Homme, c'est une figure de la Bible annoncée par les prophètes, Daniel en particulier. C'est l'Homme dans toute sa splendeur et son autorité, celui qui doit venir pour gouverner son peuple. Quelqu'un d'extraordinaire, qui fera de grandes choses... Celui que l'on attend.

Un jour, en chemin, quelques heures, quelques jours avant cette montée vers la montagne, alors que les Douze sont revenus de la mission en avant de lui, il leur demande ce que l'on dit de lui, justement, dans les villages et les bourgs où il va se rendre... (Mt 16, 17)

Ils répondent. La foule pense qu'il est un prophète, comme le prophète Elie. Quelqu'un qui redonne du sens à la vie, qui enseigne et qui indique le chemin à prendre, celui qu'il ne faut pas prendre... Il propose au peuple une alliance de la part de Dieu. Et puis il annonce le Messie, comme le faisait Jean le Baptiste : « Préparez le chemin du Seigneur ».

Mais Pierre, au nom de ses compagnons, va plus loin que la foule, il proclame sa foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Mt 16, 17) Tu es celui qui est attendu par le peuple, qui vient le sauver, le renouveler. Mais surtout tu es le Fils de Dieu, c'est toi qui es à l'origine de la vie et tu vas la redonner.

Jésus confirme ce que proclame Pierre et même il en souligne l'origine : « Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux. » (Mt 16, 17) Tout à coup dans la vie de Pierre, tout est renouvelé, son existence est renouvelée, elle trouve tout son sens, la puissance de la mort ne pourra plus rien contre lui, ni contre l'Eglise. L'humanité est renouvelée. Et pourtant Jésus commande sévèrement aux disciples de ne pas dire qu'il est le Christ. Est-ce un secret ? Non pas exactement, cela ne se dit parce cela est compris, perçu au plus profond de leur cœur... Cela est inscrit au fond du cœur par le Père lui-même. C'est une expérience personnelle que l'on ne peut transmettre que par le témoignage de sa vie, sans parole !

Prenons le temps de méditer en silence ? Qui est Jésus pour chacune et chacun d'entre nous ? Est-ce que notre foi au Christ, le Fils de Dieu, accompagne nos vies et leur donne tout leur sens ? Sommes-nous des témoins de cette vie renouvelée ?

[silence]

La suite des événements bouleverse Pierre. Jésus, celui qu'il vient d'appeler le Fils de Dieu, commence à montrer à ses disciples qu'« il lui faut s'en aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et le troisième jour ressusciter. » (Mt 16, 21) Pierre, dans la fougue de sa foi toute nouvelle, ne comprend pas, il n'entend même pas que Jésus va ressusciter. Alors Pierre s'oppose : « Non cela ne t'arrivera pas ! » (Mt 16, 22) Jésus ne peut pas mourir, et s'il devait disparaître, que deviendraient-ils, eux ses disciples. Ils n'auraient plus qu'à mourir eux aussi. C'est cela le salut ? Non, cela ne t'arrivera pas ! Alors Jésus lui répond : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » (Mt 16, 23)

Le désarroi de Pierre est d'autant plus fort que Jésus poursuit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aurait-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourrait-il donner en échange de sa vie ? » (Mt 16, 24-26) Oui c'est bien cela, il nous faut mourir avec lui !

Jésus lui dit quelque chose de plus étonnant encore à savoir que les pensées de Dieu ne sont pas celles des hommes, on pourrait même préciser que la volonté de Dieu n'est pas celle des hommes. Et la pensée de Dieu ici est effectivement révoltante : pour vivre, il faudrait passer par la souffrance et la mort ? Et oui ! Lui, Jésus le Fils de Dieu, nous montre le chemin, la croix ! Voilà la volonté de son père !

Il y a dans le cœur de Pierre deux esprits qui le traversent. L'esprit du Père qui le dynamise et lui donne des ailes pour suivre avec courage et générosité celui en qui il fait pleinement confiance. Et puis il y a l'esprit des hommes qui le terrifie, stoppe net son enthousiasme et le ferme sur lui.

Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais...

[silence]

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

Et c'est ainsi que, travaillés par ces deux esprits, Pierre, Jacques et Jean marchent derrière Jésus vers la haute montagne, où Jésus les conduit.

Nous pensons à Abram qui quitte son pays, sa parenté et la maison de son père et qui, à l'initiative de Dieu, va vers le pays qui lui sera montré. Il ne sait pas où Dieu le mène mais il a dans le cœur ces mots de Dieu : « Je ferai de toi une grande nation, en toi, seront bénies les nations de la terre. » (Gn 12, 3) Bien plus tard Abraham sera, comme les douze, sur le sentier

d'une autre montagne, l'Horeb, avec son fils Isaac, son premier-né, son bien-aimé. Ce fils que Dieu lui demande en sacrifice porte sur le dos le bois de son sacrifice. Abraham ne sait pas, il ne comprend pas, mais il fait confiance : « Dieu pourvoira ! Il saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste. » (Gn 22,8)

Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais...

[silence]

Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Avec Jésus, avec Pierre, Jacques et Jean, nous sommes enfin arrivés sur la montagne. Et alors tout est transformé, plus rien n'est comme avant, Jésus est transfiguré devant eux. Son visage devient brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la lumière. Tout à coup, Jésus se présente comme celui qu'on avait annoncé dans toute l'Écriture : une figure de gloire et de splendeur.

Sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean rencontrent la face cachée de Jésus. C'est comme une fulgurance, qui en un instant récapitule, et en même temps illumine, tout ce qu'ils ont vécu. Tout à coup merveilleusement Jésus leur apparaît dans toute sa gloire et il n'y a plus d'hésitation possible : et donc il faut demeurer avec lui pour toujours, planter trois tentes ! Nous pourrions rester des heures avec eux pour contempler Jésus ainsi transfiguré. Prenons quelques instants ...

[silence]

Jésus est bien celui qui arrive au terme d'une longue histoire, celle du Peuple de Dieu, manifestée par la présence de Moïse et d'Élie.

Moïse représente la Loi, c'est-à-dire l'histoire du Peuple de Dieu racontée dans les cinq premiers livres de l'Écriture. Cheminement d'un peuple qui a découvert peu à peu qui est Dieu et qui en a tiré les conséquences dans sa vie en choisissant Dieu, la Vie en lieu et place de la Mort. Moïse, visage de l'histoire, de la Loi et d'une alliance éternelle.

Élie, de son côté, représente tous les prophètes, c'est-à-dire la réalité douloureuse de ce même Peuple qui n'a pas respecté l'Alliance, qui n'a pas su suivre les lois et commandements de Dieu et qui se trouve en exil, espérant et attendant une nouvelle alliance. Sur la montagne, pour les disciples il devient clair, lumineux, évident que Jésus arrive au terme de cette histoire et la récapitule, la remet en route : Dieu est fidèle !

Prenons le temps de contempler cette vision dans notre propre nuit.

Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais...

[silence]

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

Il y a maintenant cette voix qui vient du ciel et qui confirme ce qu'ils contemplent dans la lumière et l'éclat de la transfiguration. Dieu parle : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui je trouve ma joie. » Les mêmes mots avec lesquels Dieu avait parlé quand Jésus était venu se faire baptiser par Jean au Jourdain. Celui avec qui vous vivez, qui vous donne plein d'espoir pour vous, pour votre peuple, eh bien c'est mon Fils, il est toute ma joie ! Nouvelle évidence pour les disciples : Jésus est bien le Fils de Dieu, il est Dieu, cela ne fait plus aucun doute, tant il resplendit, tant sa blancheur et sa gloire sont telles que personne n'en a jamais vu d'aussi éclatantes.

Nous pourrions penser que Dieu dans nos vies est celui qui juge, qui remet toujours durement les choses à leur place, avec colère parfois, un Dieu moralisateur, lointain, dont nous ne savons même pas s'il existe... Eh non ! Il est le Dieu de la joie ! Celui qui est là présent dans le quotidien de nos vies, sans que nous le sachions, celui qui nous remet en route quand rien ne va plus...

Les disciples sont trois, trois manières de recevoir le mystère. C'est du moins ce qu'a compris la tradition chrétienne de l'icône. L'un d'entre eux se bouche les yeux. Dans l'Écriture il est dit que l'on ne peut voir Dieu face à face sans mourir, il est bien encore de l'ancienne école celui-là, il est écrasé par la gloire de Dieu. Le second se détourne, il a peur, lui aussi il ne veut pas voir, tant le mystère le travaille, mais il se met en route. Le troisième se tourne vers ce Jésus qu'il découvre dans sa lumière et sa divinité, il tend la main vers lui et le regarde avec une confiance sans mesure. Nous pouvons avoir l'une de ces trois attitudes face au mystère de Jésus transfiguré. Finalement qui sommes-nous devant l'immensité de la lumière et de la gloire de Dieu ?

Et puis, Dieu ajoute : « Écoutez-le ! » Dieu parle à travers l'existence humaine de Jésus avec qui ils vont vivre jusqu'à la croix... Ils vont le suivre et l'écouter, sur le chemin du salut. En l'écoutant ils vont comprendre ce message qu'ils ont encore tant de mal à comprendre. Après sa mort et sa résurrection ils seront pleinement ses disciples, et iront avec lui jusqu'au bout du monde, jusqu'au bout de la vie. « Il sera avec eux jusqu'à la fin du monde » c'est ce qu'il leur dira quand il partira rejoindre son Père, après sa mort et sa résurrection (Mt 28, 20).

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi, la nuit comme le jour est lumière.

[silence]

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Ce que les disciples ont reçu ce jour-là comme une fulgurance est déjà recouvert par la brume, une nuée, les ténèbres de la vie quotidienne. Ils se retrouvent seuls avec Jésus qui les emmène à nouveau sur les chemins de la Palestine. Ils redescendent de la montagne avec lui. Ils sont toujours aussi inintelligents, ils ne comprennent toujours pas. Ils se demandent entre eux ce que peut bien vouloir dire « ressusciter d'entre les morts ». Mais ils ne sont plus comme avant, quelque chose est inscrit au fond de leur cœur, comme une semence qui un jour germera et leur donnera de témoigner de la grandeur et de la miséricorde de Dieu. Il leur faut encore suivre Jésus sur ce chemin étonnant et en même temps ténébreux de la vie, qui les conduira à la passion et à la mort de Jésus, et par là à la Résurrection, à la Vie !

Aujourd'hui encore, Dieu nous parle, il nous invite à l'écouter. Ce sera dans notre vie de tous les jours, dans nos manières de parler, de vivre, de soigner les gens... de mourir même... dans l'accueil et le partage, dans le pardon... chaque fois où nous faisons du bien à nos frères et à nos sœurs, Dieu nous parle. Nous ne le voyons pas toujours en pleine gloire, mais nous pouvons le voir dans l'espérance donnée et redonnée, dans nos gestes quotidiens pour ceux avec qui nous vivons et particulièrement celui qui en a le plus besoin.

C'est notre chemin ! Puissions-nous le suivre là où nous sommes, avec nos angoisses et nos doutes, avec nos joies et les lumières par lesquelles Dieu nous a éclairés à tel ou tel moment de notre histoire, par lesquelles il nous éclairera toujours, n'en doutons pas... Dans cette espérance, marchons avec Jésus !

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (Psaume 22)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien. *
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ; *
il me conduit par le juuste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal, *
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ; *
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ; *
j'habiterai la maiuson du Seigneur
pour la duree de mes jours.